

« Ce que peut découvrir la raison abandon-
 née à elle seule, est une supposition. Pour
 la prouver il faudroit s'être trouvé dans l'état
 où on n'auroit reçu ni instruction, ni vû ce
 que les autres hommes pratiquent, parce
 que l'exemple & l'instruction formant le pré-
 jugé, on ne peut dire de quoi la raison est
 maintenant capable, puisque chez les Peu-
 ples policés, & aussi chez les Sauvages, on
 instruit les enfans, & les enfans voient ce
 qui s'y pratique; ainsi préjugé chez nous, &
 préjugé chez les Sauvages; les uns & les
 autres, pour examiner s'ils n'ont point été
 trompés dans leur éducation, doivent donc
 se dépouïller de tout préjugé, & s'efforcer
 de tout combiner sans prévention. C'est cet
 esprit philosophique qu'il est beau d'avoir,
 mais que tous ne sont pas en état d'attein-
 dre. »

Notre réfuteur s'attache particulièrement
 aux principes des erreurs de l'*Emile*. Il anéantit
 par des réflexions très-simples ses idées favo-
 rites qui sont comme les pivots & les chevilles
 de toute la machine dressée contre le Christia-
 nisme. Quelquefois un mot bien entendu, une
 distinction placée entre deux objets confondus,
 éclaire durant un long espace de tems, & décou-
 vre toutes les tortuosités dont l'erreur a couvert
 sa marche.

« Lorsqu'on cherche sincèrement la vérité,
 il ne faut point équivoquer; il faut pour cela
 expliquer en quelle signification on entend
 les mots; par exemple, celui d'*ordre*: Ce
 mot est équivoque; il signifie arrangement
 & état actuel des choses, ou commandement;
 ce que nous voïons dans le monde tel qu'il